

d'avantage, à la faveur d'un mouvement de grève, de jeunes officiers renversèrent Zerbo. Le nouveau gouvernement militaire était dirigé par le capitaine Thomas Sankara, tandis que le médecin-commandant Jean-Baptiste Ouedraogo prenait la présidence du pays.

De la révolution à la démocratisation

En août 1983, l'arrestation du Premier ministre déclencha l'intervention des parachutistes et ouvrit une période d'exaltation révolutionnaire qui allait marquer le pays. Nommé président du Conseil national de la révolution (CNR), après l'éviction de Ouedraogo, Sankara, que les pays occidentaux accusaient d'être un allié du colonel Kadhafi, le dirigeant libyen, mit en place des comités de défense de la révolution et s'engagea dans une politique économique nationaliste et progressiste. Des campagnes furent lancées contre la mendicité et la prostitution, pour le sport de masse et le port du «Faso Dan Fani», le costume national érigé en uniforme. Le 3 août 1984, jour du premier anniversaire du coup d'État, le pays fut officiellement rebaptisé Burkina Faso. La révolution de Sankara modifia finalement peu la vie des populations rurales, majoritaires, mais Sankara est en grande partie demeuré, dans l'esprit des Burkinabés, une figure héroïque, représentant un idéal d'émancipation nationale et de progrès.

En octobre 1987, Thomas Sankara fut évincé puis exécuté lors d'un putsch qui porta à la direction du pays le numéro deux du régime, le capitaine Blaise Compaoré. Celui-ci lança sans tarder une «campagne de rectification!», visant notamment à réajuster la politique économique du pays.

La poursuite de la crise économique, la pression de la rue et des syndicats comme des organisations financières internationales ont contribué à imposer la démocratisation engagée en 1991. Cette année-là fut signé un premier plan d'ajustement structurel avec la Banque mondiale et le Fonds monétaire international et adoptée par référendum une Constitution démocratique. La transition démocratique fut marquée dans sa première année par le boycott de l'élection présidentielle par l'opposition, dont certains membres furent la cible d'attentats. Après l'échec d'un Forum de réconciliation nationale, en février 1992, la vie politique est demeurée dominée par le parti du président Compaoré. Celui-ci joue désormais un rôle diplomatique important dans la région. C'est sous son égide qu'ont été menées, de septembre 1994 à avril 1995, les négociations entre le gouvernement du Niger et les mouvements touareg rebelles de ce pays. Le président burkinabé, qui avait soutenu le mouvement armé libérien de Charles Taylor, est également intervenu dans les discussions concernant le conflit du Liberia.

Le Burkina précolonial et colonial

©J. du Bois de Gaudusson et M. Izard, article «Burkina Faso», 1997, Encyclopaedia Universalis

Les royaumes moose

Un groupe de conquérants cavaliers, venus de l'est, parvint sans doute vers la fin du XIV^e siècle dans le nord du Ghana actuel et y établit progressivement sa domination : de cette conquête sont nés les royaumes mamprusi, dagomba et nanumba. C'est vers la fin du